

CONTES DU LOUP BLANC
MICHAEL MOORCOCK présente

Analyse des Ouvrages par Kronale
Cartographie « Les Voyages d'Elric » par Kronale (cf. Carte Annexe)

Préambule :

Ce document correspond à une fiche de lecture constituée par un résumé en début de chaque chapitre, puis les citations de courts passages du livre qui donne des informations sur le monde, les peuples, sur Stormbringer etc...

A la suite de chaque citation j'ai placé un petit commentaire (en bleu). Un signe rouge (H) correspond à une donnée importante, une piste à prospecter etc.

Cette analyse est en grande partie réalisée dans l'optique du supplément Dharzi.

Attention, c'est un document de travail, j'encourage les personnes qui n'ont pas lu les livres de Moorcock de le faire avant d'utiliser ce document !

LE CŒUR DU DRAGON

Nancy A. Collins

[Kronale] > Ci-dessous l'analyse de la nouvelle parlant des Antifs. Alors bon : faut s'y appuyer ? Peut être pas, ou pas sur tout en tout cas ! Voir les différents éléments que je commente.

L'histoire prend place juste avant qu'Elric ne discute avec les seigneurs de la Mer avant l'attaque d'Imrryr (Tome 04 – Chapitre 2). L'auteur considère donc qu'il y a eu déjà une réunion entre ces derniers et Elric (*plausible et je ne sais pas si même pas dit par MM dans son tome d'ailleurs*). Lors de celle-ci Yaris va émettre l'idée qu'avec l'appui de dragons, il serait plus simple de vaincre les Melnibonéens. Bien quelque peu saugrenue, cette idée va flatter la vanité d'Elric qui s' imagine déjà à la tête d'une de ces créatures lézardes. Il imagine alors un moyen de trouver au moins une de ces bêtes sur laquelle, il mènerait l'assaut contre la decadente Imrryr.

Elric dispose de connaissances sur des êtres nommés les antifs, en fait de simples bouts de légendes :

L'un de ces mystères de l'occulte concernait les créatures connues simplement sous le nom d'Antifs.

Jadis, pour les Melnibonéens, les Antifs étaient des dieux, et adorés comme tels, mais, à l'époque de la naissance d'Elric, leur existence s'était fondue dans une légende presque oubliée. En tant qu'héritier de la magie et des savoirs des empereurs-sorciers qui régnaient sur le Glorieux Empire depuis dix millénaires, Elric en savait sur eux bien plus que quiconque, à l'exception peut-être de son cousin, le dément Yyrkoon.

On disait que les Antifs étaient sortis vingt-cinq mille ans auparavant de la masse informe et tourbillonnante du Chaos brut qui s'étend au-delà des falaises de Kaneloon, dans le lieu appelé le Bord du Monde. Race de l'Ordre née du Chaos, les Antifs, prétendait-on, ne servaient ni l'un ni l'autre mais maîtrisaient les deux. Eux seuls réussissaient à dompter la nature duale de la stase et de l'entropie.

25000 ans auparavant, ce qui mènent avant les guerres élémentaires. Par contre la référence au château de kaneloon, demeure de Myshella est sans aucun doute spéculation car la championne de la Loi est bcp plus contemporaine. Bien sur cela peut être ici indicatif pour parler du chaos du bord du monde (*sensé exister face à Kaneloon*). On pourrait intégrer ces créatures dans la phase de perturbation du plan initial suite à la manœuvre des Elonii. Leur aptitude de contrôle des deux

éléments Chaos et Loi ne permet pas de les considérer comme des créatures amenées par l'une ou l'autre des forces en présence, mais plutôt une intervention de la Balance, des Taneliens ? Ou alors pure légende, mais cependant les légendes ont souvent un fond de vérité.

Plus jeune, Elric avait découvert une série de rouleaux manuscrits rédigés par l'un de ses ancêtres, Yrik XVI, également appelé l'Errant, qui détaillaient de quelle manière, il y avait de cela vingt mille ans, les Antifs avaient créé une race de créatures semblables à eux, quoique plus grossières, plus « animales », à l'instar des nomades simiens qui infestaient ce qui devait devenir les Jeunes Royaumes. Cette race parallèle dégénérée était devenue celle des Melnibonéens. (...)

Vraisemblablement ici une autre légende sur la genèse du peuple des Melnibonéens. Indication de date : il y a 20000 ans (guerres élémentaires) soit 8000 ans avant la vraie arrivée des xénans, errant sur le plan des JRs. S'agit-il d'un amalgame avec un autre peuple, plus ancien, qui aurait éventuellement dégénéré au sud (jungles de R'lin K'ren A'a) en les créatures qui attaquèrent Elric et ses compagnons quand il découvre ce continent (résistant à stormbringer même) ?

Elric fut horrifié : il y voyait quelque subtile ressemblance avec les traits caractéristiques de son propre peuple, les Melnibonéens. Était-il donc cousin de ces créatures ? Ou était-ce une espèce à partir de laquelle les siens avaient évolué ? (...) et les blessures les plus profondes ne semblaient guère les affecter, fussent-elles infligées par Stormbringer,

Tome 03 – p151-152

Les parchemins décrivaient également de quelle manière, après qu'un virus eut décimé les occupants des cavernes des dragons, Yrik s'était rendu dans la Vallée des Dragons où s'étaient installés les Antifs et avait obtenu de Tanoch, Seigneur des Dragons, souverain des Antifs, un couple fertile de serpents ailés.

(...). Cela s'était produit trois mille ans auparavant.

Indication importante : un « virus » pourrait avoir décimé les dragons. Cette date correspond à l'attaque des Dharzis en Orient. Attention, cela ne veut évidemment pas dire qu'ils en soient responsables, mais les melnibonéens avaient-ils d'autres problèmes ciblée au cœur de l'Empire ? Bien sûr, il n'est pas pensable de croire à un virus au sens propre, mais plutôt à un mal ayant touché les créatures d'essence chaotique que sont les Dragons. Un point peut être important à considérer dans la décadence des Melnibonéens et leur forces s'amointrissant dans le temps. Cela expliquerait aussi l'émergence des autres peuples à mesure du déclin militaire de l'empire privé là de sa force armée principale (hors magie) ?

Ce mal touchant les dragons aurait pu être ramené outre plan... Ayant touché la fertilité des grands reptiles ? Il est dit un « couple fertile de dragon » donc bien là semble-il le pb.

Peut-être après tout est-ce simplement un pb non lié à une cause externe mais plutôt que leur fertilité seraient dépendante de la proximité d'un « noyau chaotique », devenu trop faible en Imrryr. Par contre les Antifs, maîtrisant parfaitement le chaos et la loi bruts pouvaient assurer aux dragons suffisamment d'essence pour qu'il gardent la fertilité ?)

Tous ont-ils été touchés où seuls ceux de l'île principale et pas ceux de certains postes avancés dans l'empire, notamment territoires isolés de l'Est ?

À présent, il se trouvait à des lieues de ses forces navales et poussait sa monture lasse à travers les rigueurs d'un froid nordique, en quête d'une race perdue abritée du bruit et de la fureur des civilisations inférieures par une vallée protégée magiquement.

Durant son voyage vers le Nord, (...). Il avait entendu des barbares à peau bleue invoquer leurs redoutables et impitoyables déités nordiques, et celle envers laquelle ils manifestaient la plus grande révérence s'appelait Tanoch Noctifère. Il en avait même aperçu une image, grossièrement gravée : un homme ailé doté d'une barbe et de seins féminins, les doigts se terminant en serres inquiétantes. Cet horrible Dieu céleste hermaphrodite pouvait-il être la même créature que celle que son ancêtre avait implorée des siècles auparavant ?

Donc Elric cherche les antifs dans les Jeunes Royaumes, pas dans un autre plan ! (voir aussi commentaires en fin de fiche). Mais combien de distance parcourt-il puisqu'il a une monture classique, et qu'il est parti d'un fjord. D'ailleurs on ne connaît pas la localisation de ce fjord si mes souvenirs sont bons du tome 04 – Chapitre 2 d'Elric. Alors est-ce sur le continent Septentrional (Côte Vilmirienne) ou occidentale (côte Dharijorienne ?). Ce dernier cas rendrait

plus plausible alors de trouver au nord des contrées ignorées des jeunes royaumes à relative courte distance (nord de Tarkesh et de Nio) (vers la passe entre les deux continents (cf. Supplément Dharzis).

Oui je viens de vérifier : en fait à ~4 jours de navigation normale de Melniboné, et les navires faisaient voient à l'Est (Tome 4 : page 54 et voir aussi commentaires sur la fiche « Analyse - TOME 04 - v3.doc »), il semble bien que l'expédition partait du continent Occidental.

Ces pensées traversaient l'esprit d'Elric tandis qu'il éperonnait son cheval le long du col étroit qui menait à la vallée enveloppée dans la brume. Il était absolument certain d'avoir repéré la légendaire Vallée des Dragons. Le luxuriant feuillage digne d'une serre et la jungle fumante au-dessous de lui étaient typiquement ensorcelés. Les montagnes environnantes étaient des géants rudes et froids drapés dans la neige et coiffés d'une glace noire; un tel lieu ne pouvait exister sans l'aide de puissants pouvoirs magiques.

Existence d'une légendaire vallées de dragons, ainsi il existerait d'autre lieux où les dragons aient pu apparaître et se développer... Plausible mais on sait que le melnibonéen ayant utilisé pour la première fois le navire des terres et des mers était allé chercher des dragons dans un autre plan, il me semble car en nombre insuffisants pour combattre les forces du Chaos d'alors... Pourquoi pas dans cette contrée (pas encore découverte ?). Pourquoi serait-elle ensuite tombée aussi vite dans l'oubli ?

Ce sont peut être alors des territoires vraiment peu connus des Melnibonéens, Marais des Brumes, Nirhain, Esmhyr, puis les terres au Nord détenue par les Dharzis des premiers temps. Les Melnibonéens se seraient donc contentés de piller les côtes des continents, dressant quelques cartes initiales avec des territoires peu propices à l'expansion et éliminées de leurs conquêtes (dès lors tournées vers d'autres plan plus riches ?). → Va dans le sens des terres inexplorées et du fait qu'un autre empire ai pu se développer.

(...) il perçut l'odeur du dragon.

C'était une puanteur âcre, qui lui rappelait sa jeunesse en compagnie de son meilleur ami, Dyvim Tvar, dans les Cavernes des Dragons (...) Le dragon qui se dressait au-dessus de sa tête ne ressemblait à rien de ce qu'il avait pu voir sur les cartes de pedigree de ses ancêtres. Les dragons de Melniboné étaient des serpents ailés dont le corps se terminait par un mufle étroit et par une queue puissante semblable à un fouet. Or, cette bête-ci se tenait sur deux pattes arrière aux muscles épais, et les antérieurs qui pendaient sur sa poitrine ressemblaient plutôt aux bras ratatinés d'une vieille femme qu'à des serres menaçantes. La tête était massive, les mâchoires capables de trancher net un destrier caparaçonné. La gueule du monstre était remplie de crocs de la taille d'une dague... et tout aussi acérés.

*(...)Elric n'avait trouvé **aucun signe de civilisation**, antif ou autre. Il avait en revanche évité de justesse la confrontation avec le terrible dragon à deux pattes - ou l'un de ses congénères - et repéré quelques dragons à quatre pattes lourdement cuirassés, qui arboraient une espèce de corne de licorne. A son grand soulagement, ceux-là semblaient s'intéresser davantage à la végétation luxuriante qu'à un simple Melnibonéen.*

→ Bon cette vallée abrite ce que l'on pourrait nommer de charmants dinosaures, sans doute un *Trex*, des *diplodocus-like* (ou *pentaceratops* ☺) etc...

Ils étaient au nombre de six, caparaçonnés dans des jambières serrées et des pectoraux en une sorte de matière irisée qui ressemblait à du cuir mais qui brillait comme du métal. Leurs visages étaient pratiquement cachés par des heaumes ailés ornements, et ils tenaient à la main des tridents.

L'un de ces guerriers étrangement vêtus s'avança et ôta son casque d'un grand geste élégant. Une épaisse tresse de cheveux violets retomba sur l'épaule du guerrier. Elric ne put s'empêcher de rester bouche bée devant les traits étonnamment familiers des Antifs.

La race melnibonéenne se targuait depuis toujours de la délicatesse de ses traits, surtout comparée à la grossièreté de l'espèce humaine. La créature qui se tenait devant Elric ravalait le plus noble des melnibonéens au rang d'un esclave chargé des latrines.

Les pommettes de l'Antif étaient hautes et lui faisaient paraître les yeux bridés comme ceux d'un chat. Les sourcils étaient relevés et les oreilles se terminaient en pointe. Il y avait dans les traits finement ciselés du guerrier une beauté androgyne qui défiait toute classification. Mais l'élément le plus troublant, c'était ses yeux : ils étaient dépourvus d'iris comme de blanc, et de la même couleur que sa chevelure. On avait l'impression de plonger le regard dans les yeux peints d'une statue en

marbre.

Le guerrier antif leva une main très mince dotée de six doigts et effectua un geste rituel qu'Elric ne comprit pas.

Les antifs.

Il parlent par transmission de pensées, mais s'adaptent à Elric et finissent par lui parler directement

(...) une clairière voisine où étaient attachés leurs dragons volants. *Quoique ailés, ceux-ci différaient énormément de leurs cousins melnibonéens.* Les montures des Antifs ressemblaient à de monstrueux oiseaux sans plumes dotés de crêtes immenses et de becs inquiétants claquant comme des épées qui s'entrechoquent. Leurs énormes ailes marquées avaient près de dix mètres d'envergure et les Antifs les chevauchaient grâce à des selles artistement travaillées.

L'aube naissante les trouva en vue de la cité fortifiée des Antifs, *la légendaire Arum des Dragons.*

Le spectacle de ses flèches vertigineuses et de ses murailles lisses comme le verre rappela à Elric la ville où il était né. (...) Imrryr n'était d'ailleurs qu'un pâle reflet de cette cité magnifique, aperçu à travers une loupe déformée par le temps et la négligence.

Une citée connue au moins dans les légendes, Arum des Dragons. Comme d'hab' elles (des villes que découvre Elric) ravalent toute Imrryr au rang de bicoques assemblées ☺. Deux choses me viennent à l'esprit, a priori Imrryr était pas si belle que ça, et je vous raconte pas les citées humaines ! MDR

Les Maîtres des Dragons de Melniboné manipulaient leurs montures à l'aide d'aiguillons et de flûtes singulières qui les charmaient, mais Elric était incapable de déterminer de quelle manière les Antifs contrôlaient leurs dragons. Cavalier et animal semblaient ne faire qu'un.

Info.

Elric avait contemplé bien des édifices au cours de ses voyages, mais rien n'égalait les salles du Palais des Dragons des Antifs. Ce qui ressemblait au premier abord à des murs de verre coloré était en fait de l'authentique matière du Chaos coincée entre des couches jumelles d'Ordre. Au passage d'Elric sous les voûtes et les coursives tourmentées du palais, les murs formaient un kaléidoscope de géants tandis que le Chaos se levait et se déplaçait à travers les couleurs du multivers.

En dépit de leur outrecuidante réputation de serviteurs des Seigneurs du Chaos, les Melnibonéens n'avaient jamais réussi à soumettre à leur volonté la matière brute de l'entropie. Elric avait toutes les raisons d'être impressionné.

Démonstration de pouvoir des Antifs sur les « éléments » bruts.

Note : Seraient-ils dans quelques chose dans la nature particulière du Monde des Jeunes Royaumes tel que décrit par Arioeh (celui de la ML ?). Une idée comme ça

Le Seigneur des Dragons des Antifs leva alors la tête et sourit au pâle prince guerrier.

Elle était plus grande que lui d'une bonne tête, elle avait une chevelure d'argent, des yeux d'un noir profond. Elle portait une culotte en cuir noir suédé serrée autour de sa taille fine par une ceinture épaisse que fermait un crâne de chien sauvage en plaqué argent. Il crut d'abord qu'elle portait un casque en forme de tête de bélier; puis il se rendit compte que les cornes admirablement recourbées lui poussaient en fait sur le front.

Elle était nue à partir de la taille, la poitrine bandée par un muscle épais qui reliait les ailes de chauve-souris pliées dans son dos comme une cape pointue. Elle le salua en levant une main à six doigts.

- Bienvenue, cousin.

Description Tanoch

- Elric de Melniboné, Agent du Chaos, Maître-Esclave de Stormbringer, Champion Éternel... ton arrivée avait été prédite par notre Oracle.

Connaît bien Elric (en fait car sa venue prédit par un Oracle). Connaissance du statut de champion éternel, ce qui placerait les antifs au niveau d'une connaissance du Multivers et autres éléments associés importante !

(...)

- Les Antifs sont *une race qui vit longtemps.* Et les seigneurs sont ceux qui vivent le plus longtemps. Nous n'étions qu'une *adolescente de trois siècles* quand Yrik se présenta devant nous. Mais, oui, nous sommes bien Tanoch.

- Nous avons réfléchi à ta requête concernant des dragons. Nous avons décidé de t'aider.

- Vous me donnerez donc ces dragons?

- Davantage encore. Nous sommes prête à te confier *nos généraux et leur cavalerie pour ton*

attaque contre Imrryr.

Infos sur age de Tanoch, et a priori devraient aider Elric

il se rendait compte de ce que cela impliquait. Avec la Cavalerie de Dragons à ses côtés, il pourrait abattre Imrryr en l'affaire de quelques heures ! Avant même le crépuscule, il apporterait en offrande le cœur encore palpitant de Yyrkoon sur l'autel profane du Seigneur Arioch ! Quelle suave ironie que le Glorieux Empire dût être réduit à néant par les races qui l'avaient jadis engendré et qui avaient subi son joug !

Une aide inattendue donc. Par contre il semblerait que les Melnibonéens aient étendu leur empire également sur ce peuple aussi ou est-ce une façon de parler en fait : les terres étaient toutes aux Melnibonéens donc en fait aussi ce qui y vivait, même si les Melnibonéens n'en avait pas connaissance ? Je penche plus pour cela.

- Avant de proclamer ta victoire sur ton usurpateur de cousin, peut-être devrions-nous discuter des termes du paiement.

(...)

- Pour répondre à ta question, petit prince... En guise de paiement, nous souhaitons de toi la même chose que de ton ancêtre, Yrik, il y a trois mille ans. Si tu veux notre aide, il te faut alors passer une nuit avec nous dans la toile.

(...)

Bin oui faut bien payer l'offre généreuse ! Elric qui doit théoriquement bien connaître les marchés avec des créatures telles qu'Arioch (pas celui de la ML, quoique ;-)) est bien naïf.

- Avant que tu prennes une décision, il n'est que justice que je te mette en garde contre les conséquences qu'elle aura. Tu as remarqué que les Antifs communiquent par la pensée et les émotions. Mais il doit exister une frontière entre les individus, autrement les personnalités les plus puissantes subjugueraient et détruiraient les plus faibles.

« C'est là que nous entrons en lice. Le Seigneur des Dragons existe pour maintenir la paix parmi les Antifs. Pour veiller à ce que le caractère sacré du Moi soit préservé sans tomber dans les extrêmes de l'impersonnel ou de l'égoïsme.

- Vous portez seule ce fardeau ?

- Pas exactement. J'ai mon compagnon... l'Oracle. Lui seul parmi les Antifs peut m'étreindre sans avoir à redouter la mort. Et il y a Esprit.

- Esprit ?

Elle sourit et posa la main sur l'épée accrochée à sa hanche. Le pommeau sculpté représentait des dragons qui s'enlaçaient.

- Tu n'es pas le seul dont le bien-être soit lié à une épée magique. Esprit appartenait à notre prédécesseur. Esprit est notre prédécesseur et tous les Seigneurs des Dragons qui existèrent auparavant, de même que, en temps voulu, nous deviendrons Esprit. Mais... trêve de digression.

« S'allier à un Seigneur des Dragons est un acte dangereux, Enfant du Chaos. Nous sommes télépathes, et s'unir au corps, c'est s'unir à l'esprit. Et notre esprit est celui de tous les Antifs. Nous sommes le Cœur du Dragon.

Infos sur le rôle particulier de Tanoch, Nature de Esprit.

(...)Jouissons du peu de plaisir et de chaleur que nos suzerains nous accordent encore.

Là bizarre elle semble indiquer des suzerains donc idem pour elle. Les Antifs ne seraient pas des déités ultimes.

Suit ensuite des flash, visions que perçoit Elric entre les bras/ailes de Tanoch :

La Mer Bouillante du Chaos au Bord du Monde recrache un humanoïde ailé vêtu d'une armure de chitine reflétant les froids rayons de la lune naissante...

Une femme ailée aux cheveux d'azur, aux minces cornes de gazelle tire de son étui une épée à la poignée travaillée, faite de dragons qui s'enlacent...

Le goût de cuivre du sang humain tandis qu'elle se nourrit de la victime offerte en sacrifice par les barbares terrifiés vêtus de bleu...

(...)

Une nuée massive de Chaos obscurcit le soleil. Elle étend ses ailes, fait signe aux autres de la suivre. Et les Antifs, juchés sur leurs dragons, franchissent le seuil de ce monde pour partir vers un univers nouveau et inconnu...

(...)

Le sol souffre de convulsions et le ciel se fend, répandant le Chaos sur les terres. Elric se tient seul en son sein, épice involontaire d'une destruction massive, hurlant et agitant Stormbringer comme un enfant en colère. Stormbringer s'échappe délibérément des mains de son maître et...

La genèse du peuple Antif, dans une (la) Mer de chaos.

Le fait que le peuple soit vénérés par des êtres barbares à la peau bleue (qui a dit les stroumpfs ? ;-))

Ils fuient la destruction du Monde par les hordes du chaos. Elric se voit courtement à la fin des temps.

Elric reporta son attention sur l'épée de Tanoch. D'après ce qu'il se rappelait de ses souvenirs partagés, Esprit s'apparentait à Stormbringer en ce sens qu'elle incorporait et emmagasinait les âmes. Du moins, c'est ainsi qu'il comprenait son fonctionnement.

Il étreignit maladroitement le pommeau de l'épée, (...) et dégagea Esprit de sa gaine.

Une douzaine de voix, masculines et féminines, firent irruption en jacassant dans sa tête comme une nuée de bourdons en colère.

Qui ? qui ? qui ? étranger ! pas des nôtres ! accès refusé ! Tanoch ! Tanoch ! Tanoch ! accès refusé ! Tanoch ! Tanoch ! Tanoch ! élimine ! élimine ! élimine !

La douleur qui lui remonta dans le bras jusqu'à la tête et la poitrine fut telle qu'il ne put absolument pas crier assez fort ni suffisamment longtemps pour donner à sa voix une tonalité appropriée. Un bref instant, avant que ne se bloquent son cerveau et son système nerveux, il aperçut la forme nue et allongée d'Esprit : un tentacule tournoyant de Chaos conservé entre deux tranches étincelantes d'Ordre. Il entendit quelque part Stormbringer pleurer comme une veuve.

Curiosité, curiosité ;-)

Esprit ne peut être portée par aucune autre créature que Tanoch. Nature profonde Chaos/Loi de l'Etre Esprit entraperçue.

Elric se mit sur pied.

- Les dragons...

- Il n'y aura pas de dragons. Tu les as perdus dès que tu as touché Esprit. C'est un miracle que tu sois encore en vie ! Seul un Seigneur des Dragons peut manier Esprit. Si le Chaos n'avait apposé son sceau sur ton front dès ta naissance, la moindre cellule de ton corps aurait imploré ! Nous te donnerons un autre cadeau à la place des dragons.

- Tu es capable de prédire l'avenir. Que ce soit ton cadeau.

Elric tjrs dans sa quête de connaître ce qui lui arrivera...

- Mon peuple a appris à façonner et à sculpter le Chaos et l'Ordre, alors que les étoiles n'étaient encore que des nuages de poussière cosmique. Ne cherche pas à nous menacer avec Stormbringer, doux Champion Éternel.

Elle ne semble pas craindre Stormbringer. Réalité ou bluff (appuyé sur la perception des êtres qui rencontrent les Antifs (ils sont télépathes, facile donc de jouer sur leur craintes pour les mystifier) ?

Elle tendit la main et caressa son front blanc de ses longs doigts aux jointures bizarres.

- Tel sera mon ultime cadeau : rien de ceci ne s'est jamais passé.

Elric ne connaîtra pas son destin, qu'elle venait de lui révéler (à propos de l'attaque d'Imrryr, et du devenir de Cymoril)

Elric sortit soudain de son rêve et s'assit avec raideur sur son lit étroit. Quelque chose - il ne savait pas avec certitude de quoi il s'agissait - avait interrompu son sommeil agité. (...)

Il avait loué la mansarde quinze jours auparavant afin de se préparer à l'attaque contre Imrryr. Il avait passé ces derniers jours à jeûner et à méditer, isolé de toute compagnie humaine.

Il avait rêvé d'une femme... une femme qui possédait la tête et les ailes d'un dragon. Dans son rêve, Elric avait combattu la femme-dragon, lui tranchant le cœur avec Stormbringer. Les rêves avaient une signification. (...) Peut-être était-ce de bon augure, annonçant la chute d'Imrryr et la destruction de son cousin, (...).

(...) Dans quelques jours, la marée serait favorable, et les cent vaisseaux des Seigneurs de la Mer feraient voile pour la Cité qui Rêve.

Infos de durée dans le temps. Elric avaient 15 jours de préparation avant l'attaque d'Imrryr à proximité du fjord. Il n'a donc pas pu aller très loin au Nord pour sortir de terres connues... et trouver la vallées des Dragons.

Elric se réveille dans cette chambre.

Et là on considère quoi : Que tout ceci fut un simple rêve de gloire, un rêve orienté par cette vision d'attaque d'Imrryr à la tête d'un dragon ? Ou est-ce qu'il fut reconduit en dehors de la vallée (après donc une vraie expédition) puis, sans mémoire à part celle nécessaire pour

retrouver son auberge, qu'il retourna au sud (où alors là encore emmené par les Antifs) ?

Le dernier paragraphe (ci-dessous), semblerai indiquer que l'histoire c'est bien passée, mais tellement « loufoque » qu'on peut considérer cela comme un délire final de l'auteur, une chute rendant l'histoire peu vraisemblable est très loin du monde des JRs (dommage mais bon). Je n'y prête donc pas vraiment attention.

La nouvelle n'est pas un model littéraire, bien sur quelques idées sont bonnes mais je l'ai trouvé légère (indépendamment de la fin elle-même). Bref on pourrait faire totalement abstraction des infos (*en considérant simplement que pas de MM, mais d'autres nouvelles écrites dans les deux ouvrages – Les Contes du Loup blanc - sont par contre de bonnes sources d'inspirations quand même, donc peut être dommage de tout jeter : en fait il y a un peu tout les styles*) ou alors en considérer quelques unes. En effet, même si cela avait été un simple rêve d'Elric [*de même que les infos rapportées par son aïeul, qui de fait revint de son voyage fou : il pourrait donc s'agir d'hallucinations consignées dans un ouvrage*], le rêve se serait nourris des connaissances du Melnibonéen et donc comporterait des informations utiles.

Donc éventuellement : Oui pour l'existence des Antifs. Eventuellement un peuple ayant des aptitudes vraiment exceptionnelles envers le chaos ou la Loi. Lien possible avec les dragons, localisation nord de tarkesh. Mais pas forcément appariés aux melnibonéens, ni les ayant engendrés (hypothèse des Xénans errant plus juste et privilégiée). Ceci faisant partie des mythes, que les antifs manipuleraient évidemment à leur avantage étant télépathe et ayant dès lors un pouvoir d'illusion non négligeables sur les humains/Melnibonéens etc. Serait-ce là aussi une raison de leur isolement sans être dérangés réellement par les autres races vivants sur ce plan ?

Douze mois et treize jours après avoir pris le Melnibonéen entre ses bras, Tanoch mit au monde un enfant de sexe masculin. C'était la première fois qu'elle avait été enceinte en ses trois mille trois cents ans d'existence.

L'enfant était pâle comme son père, avec des oreilles pointues, des yeux grenat, des sourcils relevés vers le haut, et cinq doigts et orteils aux mains et aux pieds. Il avait hérité les ailes de sa mère. Et, si elles n'étaient encore que de petits boutons, ses cornes promettaient de devenir un jour une magnifique ramure en couronne.

Elle lui donna le nom de Lucifer.

Mais ceci est une autre histoire.